

Extrait du livre "**Le guerrier immobile**"

Bertrand Besse Saige aux éditions Erès

*Bien sûr, le déficit est une souffrance, c'est une métaphore de notre dégénérescence qui nous ramène à notre finitude humaine: c'est son « aspect ombre ». Mais il y a aussi l'« aspect lumière », car la différence est une richesse. Je sais qu'aujourd'hui les personnes déficitaires ont de nouvelles propositions à faire. Parce que celles qui ont accédé à l'acceptation active sont porteuses d'une grande expérience qui les a ouvertes, elles peuvent être riches d'idées nouvelles. Oui, parce qu'elles sont différentes, elles s'éloignent de la moyenne en exprimant ainsi leurs particularismes et donc leur richesse. Elles nous rappellent que les grandes étapes de la vie et de l'évolution sont toujours nées de situations instables et difficiles. Il y a bien longtemps, les premiers poissons arpentaient les plages pour conquérir la terre : quelle inadaptation au départ ! Mais à l'arrivée au bout de la chaîne de l'évolution, c'est l'homme qui apparaît.*

*Il nous faut affirmer aujourd'hui que le déficit peut être une chance d'ouverture de la conscience et de la créativité sous toutes ses formes. En effet, il implique une remise en cause de ses propres structures de pensée, de ses automatismes éducatifs et sociaux de ce qui définit « l'ordre ». Le déficit encourage les forces d'évolution et de changement dont la personne en situation de handicap est assoiffée car elle se bat pour s'adapter en permanence, poussée par la nécessité. Elle développe donc une dynamique susceptible de lui être favorable sur le plan personnel. Et c'est sur ce point qu'il nous faut changer, car trop souvent ce potentiel est étouffé par le regard des autres qui lui renvoie une image négative poussant à se replier sur elle-même et à développer de multiples complexes réducteurs. Heureusement, depuis environ trois décennies, les personnes déficitaires sortent du Moyen Age et voient poindre « la renaissance », leur renaissance.*

*Les conditions sont réunies pour transformer le handicap en moteur puisque les bases de la reconstruction ont été posées par notre société: le développement des soins et la compensation des déficits. Nous sommes à l'aube d'une nouvelle révolution, celle de l'intégration culturelle de la différence.*

*La liberté de l'être authentique...*